

Mais on a mille exemples de l'heureuse efficacité de cet acte de piété resté encore si populaire dans notre capitale. En voyant, ces jours derniers, tant de mères et de sœurs, apporter un petit cierge devant la madone de Notre-Dame des Victoires, je me suis rappelé un fait touchant qui s'est passé en Belgique :

J'emprunte le gracieux récit qu'en a publié naguère une Semaine religieuse.

— Deux pauvres vieillards, le mari et la femme, vivaient à grand'peine dans un misérable petit galetas qu'ils payaient 20 fr. par an. Ils se couchaient bien souvent sans souper, et souvent aussi, ces jours-là, leur déjeuner avait consisté en quelques croûtes dures, détrempées dans de l'eau.

Ils n'osaient pas faire connaître leur pauvreté. Ils avaient été à leur aise autrefois. Peu à peu ils avaient tout vendu. . . .

Un jour, c'était un samedi, ils se trouvèrent sans un sou, sans pain, sans aucune nourriture.

La femme était impotente ; le mari, malade et obligé de garder le lit. . . La journée se passa dans l'angoisse, et la nuit survint sans qu'ils eussent rien mangé.

Ils pleuraient et priaient. La journée du dimanche fut encore plus affreuse. Le soir, le besoin fit sortir de chez elle la pauvre percluse. Mais la honte l'arrêta quand il fallut demander, et elle revint dans sa chambre plus épuisée et plus découragée qu'auparavant. Il y avait 48 heures qu'ils n'avaient rien pris. La sueur ruisselait sur leurs visages hâves et pâles.

“ Nous allons mourir, ma pauvre femme, dit le vieillard. Dieu nous abandonne ! ”

La pauvre vieille ne répondait point. Quelque temps après, cependant, elle relève la tête, et comme frappée d'une inspiration subite : “ Mon ami, s'écrie-t-elle, invoquons la sainte Vierge. Elle est la consolatrice des affligés et le refuge de ceux qui souffrent. C'est elle qui nous sauvera.”

— “ Tiens, ajoute-t-elle, il me reste un petit cierge dans le tiroir. Faisons-le brûler devant son image ; Marie viendra à notre secours.”

Les deux infortunés, ranimés par ce dernier espoir, se lèvent avec peine, et au milieu des ténèbres de la nuit, ils trouvent le cierge, l'allument, et le plaçant devant une petite statue de la sainte Vierge, qui n'avaient pas trouvé d'acheteurs, parce qu'elle n'avait point de valeur matérielle, ils se mettent à genoux ;